

La grande invasion des fourmis exotiques

Du Cully à Ouchy, la «*Tapinoma magnum*» a investi les bords du Léman. De quoi relancer la lutte contre les espèces invasives, qui se font de plus en plus présentes dans nos régions.

[Tania Araman](#)

<https://www.migrosmagazine.ch/des-fourmis-a-l-assaut-de-la-suisse-romande>

19 espèces de fourmis sont considérées comme invasives. Elles dérèglent notre écosystème et nuisent à la biodiversité.

Des milliards de fourmis exotiques investissent progressivement les bords du Léman: l'histoire a de quoi donner des frissons! La *Tapinoma magnum* a débarqué à Cully en 2017. Originnaire du sud de la France ou d'Afrique, elle aurait été introduite dans notre pays par le biais d'une plante importée. Depuis, l'envahisseuse a étendu son empire, allant même jusqu'à investir les quais d'Ouchy en mai dernier et suscitant la curiosité inquiète de nombreux spécialistes. La *Tapinoma magnum* rejoint donc la longue liste des espèces invasives de notre pays, même si, pour l'heure, elle n'est pas encore officiellement reconnue comme telle par [l'Union internationale de la conservation de la nature \(UICN\)](#). Frelon asiatique, moustique tigre ou punaise diabolique, les insectes venus d'ailleurs pullulent dans notre pays, s'attaquant tout aussi bien aux abeilles qu'aux humains ou à la vigne, dérégulant nos écosystèmes et portant atteinte à la biodiversité.

La Suisse n'est pas la seule à être touchée par le phénomène. Une étude menée en 2016 par le [Centre national de la recherche scientifique \(CNRS\)](#) en France a chiffré à 69 milliards d'euros le montant de la facture annuelle des dégâts provoqués par des espèces invasives dans le monde.

D'où l'urgence d'agir. En Suisse, [la Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève \(Hepia\)](#) a d'ores et déjà mené un projet pour trouver des moyens plus efficaces de lutter contre les envahisseurs, dont la recrudescence serait en partie due aux changements climatiques.

«La croissance de ces insectes est extrêmement rapide»

Cleo Bertelsmeier, post-doctorante au [département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne](#) et co-auteure d'une étude sur les fourmis invasives

Doit-on avoir peur de la *Tapinoma magnum*, cette fourmi qui a d'ores et déjà investi les quais d'Ouchy?

Disons qu'elle a tout le potentiel pour devenir très invasive, même si elle n'est pas encore répertoriée comme telle par l'Union internationale de la conservation de la nature. Les colonies se répartissent sur plusieurs nids qui sont très vastes et interconnectés. Alors que d'ordinaire les chemins créés par les fourmis se limitent à une simple file, ceux de la *Tapinoma magnum* s'apparentent plutôt à des autoroutes à vingt voies. Nous sommes en train de l'étudier pour déterminer scientifiquement son caractère invasif et ce que nous observons est très

impressionnant. En quelques jours, ces fourmis pondent énormément d'œufs. Leur croissance est extrêmement rapide.

Quels dégâts peuvent-elles causer?

Comme elles adoptent le même type de comportements que la fourmi d'Argentine, elle-même déjà considérée comme invasive, on peut s'attendre à des impacts similaires. Étant dépendantes des mêmes ressources, des colonies de fourmis natives risquent de souffrir de la compétition et d'être déplacées, ce qui serait une atteinte à notre biodiversité. Si les *Tapinoma magnum* s'attaquent à d'autres espèces d'insectes, dont certains sont des acteurs importants de la pollinisation, de la dispersion de graines ou encore de l'aération des sols, cela peut avoir des conséquences graves sur les écosystèmes.

La *Tapinoma magnum* pourrait-elle être dangereuse pour l'homme?

Non, mais elle est assez agressive: elle mord, ce qui est loin d'être agréable!

Risque-t-elle de se propager dans toute la Suisse romande?

Peut-être. De Cully, elle est déjà arrivée à Ouchy. On en trouve aussi à Saint-Sulpice. Elle pourrait tout à fait se propager le long du lac Léman et même coloniser les hauteurs. Tant au niveau local que mondial, le processus de progression s'alimente de lui-même: plus une fourmi voyage et colonise de nouveaux espaces, plus elle a tendance à poursuivre sa route vers d'autres lieux. Nous avons découvert dans notre étude que la grande majorité des fourmis invasives débarquent de régions déjà colonisées. Il est donc urgent de mieux comprendre le phénomène de l'invasion de la *Tapinoma magnum* et d'agir en conséquence: nous étudions actuellement les moyens de freiner sa course.

En utilisant des insecticides?

Pas forcément. Le problème, avec un insecticide, est de bien le doser. Trop concentré, le poison tue rapidement les ouvrières et ne remonte pas jusqu'aux reines. Trop dilué, il ne fonctionne plus. Et puis, il risque d'affecter des espèces natives, ainsi que l'environnement. Nous essayons donc d'éviter ce genre de méthodes. Nous étudions plutôt la possibilité d'utiliser un régulateur de croissance, le méthoprène, qui nous permettrait de jouer sur le développement des larves. Il sera difficile d'éradiquer la *Tapinoma magnum*, mais à l'heure actuelle c'est encore possible que l'invasion reste relativement restreinte.

Pourquoi le nombre d'espèces invasives a-t-il drastiquement augmenté ces dernières années?

C'est dû à la mondialisation. Une de mes études porte d'ailleurs sur son influence sur la propagation des fourmis. Au cours de l'histoire, il y a eu deux phases de mondialisation. La première date du XIXe siècle, durant le colonialisme, et a été interrompue à la Première Guerre mondiale. La seconde a débuté une vingtaine d'années après la Deuxième Guerre mondiale. Les processus de propagation des fourmis se calquent sur ces deux vagues. La même logique s'applique aux autres espèces invasives. Et avec le développement de nouveaux marchés

économiques, on devrait s'attendre à voir arriver ces prochaines années de nouvelles espèces issues des pays émergents.

En chiffres

107 espèces exotiques, végétales et animales, sont considérées comme invasives en Suisse.

241 espèces de fourmis (sur quelque 13 000 espèces connues) ont été accidentellement introduites par l'homme sur de nouveaux territoires dont elles n'étaient pas originaires.

19 espèces de fourmis sont considérées comme invasives par l'Union internationale de la conservation de la nature (UICN).

Sources: Office fédéral de l'environnement (OFEV), Université de Lausanne (UNIL), Union